

# **« Les dépossédés »**

## **Compte-rendu de réalisation**

**Création d'un spectacle de théâtre-forum  
sur les classes sociales,  
avec un groupe de citoyens  
de diverses origines sociales et culturelles.**

### **Sommaire**

|                                     |            |
|-------------------------------------|------------|
| Comment s'est déroulée l'action     | page 2 à 5 |
| La méthode                          | page 4     |
| Les participants et les spectateurs | page 5     |
| Les partenaires de l'action         | page 5     |
| L'équipe de NAJE                    | page 5     |
| Remerciements                       | page 6     |

## **Comment s'est déroulée l'action**

**L'action a été organisée en quatre phases :**

- **La formation et le recueil de matériaux**
- **L'écriture**
- **La création**
- **Les représentations**

### **La formation**

Elle s'est déroulée sur quatre week-ends. Il s'est agi pour le groupe de recevoir des intervenant.e.s extérieur.e.s, de les écouter et d'échanger avec eux/elles, puis de mettre en travail théâtral une partie de leurs apports de manière à les intégrer, les mettre en débat et constituer les matériaux à partir desquels créer le spectacle.

Nous avons reçu six intervenant.e.s :

- Philippe Merlant, journaliste, sur l'approche marxiste des classes sociales ;
- Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, « sociologues des riches » ;
- Pierre Lénel, sociologue, sur les apports de Pierre Bourdieu ;
- Sawsan Awada, urbaniste et architecte ;
- Anthony Pouliquen, militant de l'éducation populaire et conférencier gesticulant.

### **L'écriture**

A la fin de cette première période, les participant.e.s du groupe ont émis leurs souhaits de voir tel ou tel domaine traité dans l'écriture, telle ou telle situation improvisée ou simplement relatée. À partir de là, trois professionnel.le.s de NAJE (Fabienne Brugel, Jean-Paul Ramat et Celia Daniellou-Molinié) ont écrit ensemble le texte du spectacle « Les Dépossédés ».

### **La création**

Elle s'est déroulée sur 22 journées pleines.

Dès le premier week-end de création, le texte du spectacle était finalisé dans ses grandes lignes tout en laissant la place à quelques aménagements de la part des participant.e.s. Les rôles ont été répartis selon les capacités et désirs des participant.e.s en prenant garde à ce qu'aucune personne ne joue son propre rôle. Les répétitions et la mise en scène ont alors pu commencer. Il s'agissait de chercher ensemble quelles formes prendrait notre spectacle pour porter le discours qui est le sien, mais aussi de vérifier que chaque participant.e en saisisse bien les enjeux et soit en accord avec ce qui est dit.

Notre groupe étant composé à la fois de personnes ayant fait des études longues et de personnes ayant cessé très tôt l'école, nous avons organisé la solidarité entre les un.e.s et les autres pour se réexpliquer en permanence les tenants et aboutissements d'une séquence, d'un dialogue... Cela a permis à tou.te.s de remettre sans cesse en chantier le spectacle, de re-débattre chaque fois qu'une nouvelle question apparaissait, de veiller à ce que chacun.e ait une place égale dans la construction collective. Notre action se veut en effet une action d'éducation populaire.

Chaque week-end, nous nous sommes également préparé.e.s au forum avec les spectateur.trice.s, à raison d'une heure par dimanche.

Chaque fin de week-end, les participant.e.s ont fait le bilan sur les points suivants : avancée du travail collectif, retours personnels, vie de groupe...

### **La forme du spectacle**

Pour le spectacle « Les Dépossédés », le plateau est divisé en deux pôles qui n'auront pratiquement aucune communication entre eux et seront alternativement mis en lumière :

- au fond, les 1 % les plus riches, ils sont tous habillés en noir et blanc. Ils viennent assister à un dîner qui les rassemble. ils sont présentés par deux serveurs. Ils se nomment Drahi, Bettencourt, Dassault, Pinault, Seillière, De Juniac...
- en premier plan, les séquences qui se passent chez les 99 % : nous. Les personnages sont habillés en couleurs. Ces séquences alternent des scènes réalistes ainsi que des récits traités de manière plus onirique.

### **Le déroulé du spectacle**

Le spectacle commence dans le noir, par des voix de nous qui relatent ce qui s'est passé dans notre groupe quand nous avons commencé à nous demander ce que sont les classes sociales.

Puis l'alternance des séquences chez les riches et chez nous commence :

- Du côté des riches : la conscience d'appartenir à un même groupe ayant des intérêts communs à défendre, des accords qui se nouent, des stratégies qui se partagent, mais aussi des luttes internes.
- Du côté des pauvres, les séquences sont organisées en plusieurs parties :
  - des humiliations subies par les plus pauvres ou les migrants ;
  - les chocs de culture entre personnes issues de milieux sociaux différents ;
  - la question de la possibilité et des conditions des alliances entre gens de différents milieux ;
  - et enfin nos désunions, nos difficultés à nous engager dans l'action collective et à avoir une conscience de classe.

Le spectacle se termine par une image terrible : les riches s'amusent au tir au pigeon. A chaque coup de feu, ce n'est pas une assiette qui tombe, mais un être humain des 99 %.

### **Les représentations :**

600 spectateur.trice.s (soit une salle pleine pour chacune des deux représentations), issu.e.s de toutes origines sociales, ont assisté aux deux représentations du spectacle « Les Dépossédés » au Théâtre de l'Epée de Bois (Paris 12<sup>e</sup>).

Un bilan collectif de l'action a été fait le lendemain de la deuxième représentation.

## **La méthode**

Notre méthode est celle du Théâtre de l'Opprimé Augusto Boal, et plus particulièrement celle du théâtre-forum.

### **C'est quoi un spectacle de théâtre-forum ?**

C'est une assemblée et c'est une fête. C'est un acte à commettre ensemble.

Sur scène : des comédien.ne.s professionnel.le.s et /ou des citoyen.ne.s (selon qu'il s'agit d'un spectacle créé avec les comédien.ne.s professionnel.le.s ou d'un spectacle issu d'un atelier avec des amateur.trice.s).

Nous jouons une première fois le spectacle, pour que chacun.e en saisisse le sens.

Nos scènes disent des réalités qui ne nous conviennent pas et en dévoilent les enjeux. Elles sont construites comme des questions : comment faire pour changer cela ?

Nous rejouons une deuxième fois chaque scène. Dans la salle : vous et d'autres, pas des spectateur.trice.s passifs mais des acteur.trice.s du débat. Si vous le souhaitez, vous pouvez venir sur scène pour jouer votre point de vue et tenter de faire bouger les choses.

Aucune intervention ne peut se faire de la salle. Pour intervenir, il faut remplacer le personnage avec lequel on se sent solidaire, parce qu'alors, l'intervention prend le poids de l'action tentée.

**Faire forum, c'est s'essayer ensemble à l'action transformatrice et en peser les conséquences.**

**Pour que demain, les choses ne soient plus tout à fait comme avant.**

## **Quel.le.s ont été les participant.e.s et spectateur.trice.s de l'action ?**

### **Les participant.e.s à la formation et à la création : 57 personnes.**

Le groupe est constitué d'adultes : la plus jeune a 23 ans et la plus âgée 76 ans.

La grande majorité des participant.e.s sont des femmes : 9 hommes et 48 femmes au total.

La plupart vivent en Île-de-France, mais 11 viennent d'autres régions (Bretagne, Centre-Val de Loire, Bourgogne-Franche-Comté, Hauts-de-France, Occitanie, Pays de la Loire et PACA).

Plus d'un quart (15) vivent aux minimas sociaux.

### **Les spectateur.trice.s : 600 personnes**

Les spectateur.trice.s ont été réun.i.e.s grâce au réseau de la compagnie NAJE, par les réseaux amis de la compagnie et par les participant.e.s eux/elles-mêmes.

Un bon tiers du public était issu du monde populaire.

## **Quels ont été les partenaires de l'action ?**

**Pour le financement de l'action :** CGET et Fondation Abbé Pierre.

Certains spectateurs (ou alliés de NAJE) ont également contribué au financement en faisant un don à la compagnie.

**Pour la mise à disposition de locaux :** Fabrique des Mouvements à Aubervilliers (93) ; Théâtre de l'Épée de bois à Paris (75).

## **Quelle a été l'équipe dirigeant l'action ?**

**Dix professionnels (dont deux bénévoles) de la compagnie NAJE ont conduit l'action (plus trois autres bénévoles dans la phase dite « de formation »).**

- Trois membres de NAJE se sont chargé.e.s de l'écriture du spectacle et de sa mise en scène générale.
- Une musicienne professionnelle a conduit la création musicale.
- Un régisseur lumières a conçu le dispositif d'éclairage et assuré la conduite lumières pour les deux représentations.
- Les autres membres de l'équipe ont notamment pris en charge le travail d'acteur et les temps de soutien spécifique aux participant.e.s ayant des difficultés avec la langue et/ou avec la compréhension du texte.

**Ce grand chantier national a été réalisé  
grâce au soutien financier :**

**• Du CGET**

**(Commissariat général à l'égalité des territoires)**

**• De la Fondation Abbé Pierre**

**Et aux contributions des citoyens-spectateurs.**

**MERCI À EUX !**

